



Bois de bout: Dussault

Métamorphose

par Jacqueline Pelletier

En moi il y a femme
En moi il y a française
Franco . . . Ontario . . . Femme.
franco-ontarienNE . . . ontarioisE:
Bicéphale. Une tête femme, une tête française

"Deux têtes valent mieux qu'une". mais c'est lourd à porter
deux têtes en lutte, l'une pour sa parole, l'autre pour sa langue.
Toutes deux veulent parler, mais elle ne parlent pas la même langue
elles ont appris à ne pas s'écouter.
Ma parole de femme, la française refuse de l'entendre.
C'est ancestral . . . patriarcal.

J'AI MAL A MA FRANCITE!

A l'une on dit: Sauve la langue, bats-toi, crie fort tes droits!
A l'autre: Le silence est d'or. Sois belle et tais toi.
Alors ma parole de femme, si vivante et audacieuse, n'en finit pas de mourir dans
ma bouche française. J'en ai mal au ventre, à la Francophonie, à l'Ontarie
et à tout le reste.

Ma tête de femme est forte, son regard ne baisse jamais les yeux. Elle conquiert
et sait que l'avenir est à elle. Elle est Minotaure.
Ma tête française est de minorité sclérosée. Elle veut m'assimiler.
Minotaure . . . minorité . . .
minoritaire . . . abusée . . . désabusée . . . pas d'emploi . . . pas d'argent . . .
insécure . . . menacée . . . méfiante . . .
hypocrite.

ma tête française a appris l'hypocrisie. A la patente, dans les coulisses des
subventions, à la caisse populaire, aux associations féminines, à genoux à Toronto.

Elle a appris l'hypocrisie.
A elle seule, elle a deux faces. syndrome de minoritaire.
Deux têtes . . . trois faces . . . c'est lourd à porter.
Ma femme parle ouvertement d'affection de souffrance d'égalité de défis de vulve et
de détresse d'espoir et de frustration d'inconnu d'orgasme et de carrière.

Ma française écoute, tremble, feint la solidarité, et dès que ma femme se tourne,
elle lui plante son mépris dans le dos.
L'art de parler dans le dos du monde en pleine face, en souriant.
C'est répandu. Répugnant. Démobilisant.

POURQUOI?

"Je n'ai pas eu besoin d'un groupe de femmes pour en arriver où j'en suis"
affirmait une Ontaroise.

PAS BESOIN DE FEMMES?

d'une MERE pour me donner naissance et vie et langue
de TANTES et GRANDES-MERES, VOISINES et GRANDES SOEURS pour me soigner quand
maman est au lit, à l'asile ou en couches
de RELIGIEUSES pour m'éduquer, me former, me donner le goût de la connaissance
de WAITRESS patientes et souriantes pour me servir quand je voyage et
entre les réunions. . .
de FEMMES DE MENAGE pour laver l'évier et la toilette quand j'ai fini de chier
d'INFIRMIERES pour me soigner et m'encourager lorsque le gynécologue a fini
de couper. . .
d'ELECTRICIENS pour me reporter au pouvoir et à la gloire
de MERES pour produire d'autres Ontariens qui me fournissent mon gagne-pain,
honoraires et frais de déplacements.

PAS BESOIN DE FEMMES. . .

C'est cela qui arrive quand votre tête française, menacée, insécure, troublée, décide
d'écraser sa voisine, de la taire, de l'ignorer, de l'assimiler.
Votre tête de femme ratatine, perd la mémoire, perd l'histoire, perd la vérité.
Gonflée, votre tête française balbutie des sottises patriarcales et phalocrates.
EN FRANCAIS.
POURQUOI?

Je la connais l'histoire: c'est une histoire de peur.
IL ETAIT UNE FOIS . . . Anglais/français . . . Dominants/dominés . . . Riches/Pauvres . . .
Eduqués/Illettrés . . . UNE HISTOIRE A FAIRE PEUR: L'histoire d'un peuple minoritaire.
une histoire de promotions refusées, d'exils et de beaux noms français anglicisés
pour trouver de l'emploi. d'entrailles mise à production pour assurer l'avenir du
peuple, de la langue, de la foi.

PEUR DE MANQUER DE NOURRITURE. . .
PEUR DE NE LAISSER QUE LA PAUVRETE EN HERITAGE. . .
PEUR DE PERDRE SON EMPLOI. . .
PEUR DE VOTER POUR QUI J'AURAI LE GOUT DE VOTER. . .
PEUR D'ALLER EN ENFER. . .
PEUR DE DEPLAIRE AU PATRON ANGLAIS. . .
PEUR DU CURE. . .
PEUR. . .
PEUR. . .

Tu te méfies. Tu cries "AU SECOURS" . . . tu t'agrippes à ce qu'il y a de plus rassurant:

Le SEIN. la VIERGE. L'impénétrable bonté de la MERE qui donne tout et ne demande rien.
Qui protège.
Qui s'éventre, comme le pélican.
La mère, porteuse de vie, de vertu, de LANGUE et de TRADITION.
Les hommes vont aux chantiers . . . les femmes restent à la maison
Les hommes sacrent . . . les femmes prient.

Les hommes boivent . . . les femmes allaitent.
Les hommes parlent . . . les femmes murmurent.
Les hommes partent . . . les femmes restent.
Sorcières, elles vivent même plus longtemps qu'eux!
L'enfant passe de sa mère à son intarissable source de tantes/soeurs/grandes-mères/
voisines, à son enseignante, et plus tard, à ses commies/secrétaires/infirmières/
waitress/putains/strip-teaseuses/épouses.
LES FEMMES SONT LA CONTINUITE. L'ONTARIE NE MOURRA PAS. . .
Elles sont Eau de Pâques et Bénédiction Paternelle.
Elles sont la Foi qui soutient la Langue.
Elles sont la Langue qui s'apprend de contines en historiettes en jases, tard la nuit.
Elles sont tourtières et danses carrées, courtepoinette et canapés
elles sont la vie de l'Ontarie. Elles sont les larmes du silence qui n'a jamais rien dit

MAIS Elles sont AUSSI REMISE EN QUESTION.

J'ai l'Ontarie sur les épaules, dans le corps.
Je l'ai dans les entrailles, dans la langue et dans les oreilles. Je l'ai dans mes
deux têtes . . . je l'ai partout en moi.
Douxamer . . . chanterhurler . . . accoucheravorter. . .

J'AI SUR LA LANGUE UN OCEAN DE FEU QUI GOUTE LE RAZ DE MAREE
ALLEZ-VOUS ENFIN COMPRENDRE POURQUOI???

Un jour, pour questions constitutionnelles, l'ACFO retenait les services de
Maître Emile Colas.
Il y a des centaines d'avocats au Québec, mais l'ACFO retenait MAITRE EMILE COLAS,
ce même homme qui avait tenté d'empêcher
la présentation de la pièce "LES FEES ONT SOIF" de Denise Boucher.
DÉSACRALISATION DE LA VIERGE: SCANDALE . . . SACRILEGE!!!
L'Ontarie officielle est une négation de l'émancipation des femmes.
L'Ontarie officielle nous rit en pleine face.
J'ai un rat de marée dans la bouche.

Chaque année, nous sommes sollicitées par l'UNION DU CANADA.
"ASSUREZ-VOUS EN FRANCAIS" . . . l'UNION DU CANADA, C'EST A NOUS. l'enfant de la
Patente! Notre argent chez nous . . . à notre service!!!
Pendant des mois, 20 femmes (et 4 hommes) font la grève à l'UNION DU CANADA.
Le patronat refuse de négocier. Salaire moyen: de crève-faim.
On les a remplacées par des scabs.
"ASSUREZ-VOUS EN FRANCAIS!" . . .MAIS CONTRE QUOI AU JUSTE???
contre l'INJUSTICE?
contre l'EXPLOITATION?
contre l'APPROPRIATION?
contre le SEXAGE???
L'Ontarie des subventions s'est appropriée les femmes, a pris tout ce qu'elles avaient
à donner et leur a ri en pleine face. Elle les a violées, ces vieilles mères
à Thé de la FFCF, des Dames patronesse et d'ailleurs qui les ont fait vivre.
L'ARCHE DE SURVIE DE L'ONTARIE FLOTTE SUR UN OCEAN DE thé.
notre salut.

Un monseigneur entreprenait une cueillette de fonds, demandant aux
MERES de recueillir les dons des membres de la famille et de venir elles-mêmes les
livrer aux mains des représentants de notre SAINTE MERE L'EGLISE.

NON A LA CONTRACEPTION!!!
NON A L'AVORTEMENT!!!
NON AU LESBIANISME!!!
NON AU DIVORCE!!!

FAITES-VOUS BATTRE, VIOLER, DECHIRER, ABUSER . . . FAITES-VOUS GONFLER DE MILLE GROSSESSES. . .
MAIS DEMEUREZ VIERGE SILENCIEUSE.
Souffrez en silence. Tolérez. Jouissez de votre douleur . . . comme nos mères
Nos mères. les vraies martyres. les vraies victimes.
Oser appeler cela notre SAINTE MERE L'EGLISE! SACRILEGESSAACCRRIILLEEGGEE. . .

Qu'a fait l'église pour les épouses battues?
pour les prostituées?
les filles violées?
les mères qui ont été forcées, à conscience tordue, de porter
8, 12, 15 et 20 enfants?

C'EST L'ÉGLISE QUI LES A VIOLEES

elle leur a volé leur argent, leur beauté, leur santé, leurs rêves, leur jeunesse.
leur détresse. . .

L'église est un attroupement de comédiens sadiques dont le show pue le
vieux cigar, la sueur du confessionnal.

La foi et la langue; j'y crache mon océan.

Dans presque toutes les localités de l'Ontarie, les associations féminines ont un
aumônier.

L'ONTARIE SUBVENTIONNEE NIE LE CLITORIS, ne reconnaît qu'une
vierge **INSEMINÉE PAR L'ESPRIT DE LA LANGUE**, de qui jaillera en toute pureté une
francophonie nationaliste, sexiste, robotisée. lobotomisée.

Lorsque je me livre à la lutte française, je me sens lobotomisée. On me lobotomise.

Pas besoin de couteau. . .

on n'a qu'à ne pas écouter, ignorer, faire comme si tu n'existais pas.

Annulée . . . pulvérisée . . . décertifiée. Voilà, c'estout.

Et si tu protestes, on dit: elle est hystérique. Voilà, c'estout.

NOUS SOMMES TOUTE HYSTERIQUES: Michelle, Lise, Réjeanne, Carmen, Odette, Paulette,
Jacqueline, Suzanne, Lyse, Rachel, Diane, Lise, Paulette, Nicole, Jeanne, Claire,
Lise, Claudette, Michelle, Nicole . . . Elizabeth, Danielle . . . Catherine, Jocelyne. . .

Lise Claire Danielle Henriette Pierrette Martine ChantalHuguetteDeniseSuzanneLouise Syl

Mais c'est là que finit l'histoire.

Car mes deux têtes se sont mises à se parler

Se dire leurs frustrations, leurs colères, leurs haines, leurs mépris, leurs
joies, leur mères, leurs ambitions.

Ensemble elles a redécouvert le sexe et l'exploitation . . . l'état de minoritaire. . .

la féminité . . . l'ethnicité. . . : elles s'est raconté chacune son drame.

ELLES A DECIDE QU'IL NE FALLAIT PLUS AVOIR PEUR!!!

Que l'Ontarie ne réside pas dans la tradition mais dans l'avenir

et que l'avenir, les femmes sont enfin en train de l'écrire à leur façon

avec tous les racoins d'une cervelle qui n'avait jamais respiré.

Ma cervelle se gonflent les poumons!

Ensemble, j'ai emprunté la fertilité de mon ventre et me sont gonflées de défis et
de dignité.

PARTHENOGENESE DE L'ESPRIT. . .

ma francité ne plie plus devant le patriarcat

ma francité est de féminité imprégnée

ma francité ne sera plus au service de l'illusion du pouvoir qui tente de

m'assimiler à l'état de subventionnée

Ma Francité fleurit de féminité!

Ma Francité n'a plus besoin de mon ventre, de mes ovules . . . mais de mes idées,

de ma compétence professionnelle, de ma solidarité, de ma force

de mon audace Fécondes.

JE NE SERAI PAS CELLE QUI EMBOURBE L'ONTARIE DANS LE PASSE

j'éclate . . .

en Tourbillons . . .

METAMORPHOSE!!!

IL N'Y A PLUS DE CONFLIT!

je n'ai qu'une tête

en chaque homme il y a une femme.

ontarie, tu n'auras plus mon sein!

Tiens-toi à ton tour sur tes deux têtes.